

Mercredi, 14 novembre 2018 | 20h00 | Forbach,
Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH Musique de chambre au Burghof

Nachtmusik mit Hörnern

Margreth Luise Nußdorfer et

Benoît Gause, cor

Thomas Hemkemeier et Helmut Winkel, violon

Jessica Sommer et Benjamin Rivinius, alto

Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

18
19



Mercredi, 14 novembre 2018 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

„Nachtmusik mit Hörnern“

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

Margreth Luise Nußdorfer et Benoît Gausse, cor
Thomas Hemkemeier et Helmut Winkel, violon
Jessica Sommer et Benjamin Rivinius, alto
Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart

Quintette pour cor, violon, deux altos et violoncelle
en mi bémol majeur K 407

Allegro
Andante
Allegro

Margreth Luise Nußdorfer, cor
Helmut Winkel, violon
Benjamin Rivinius et Jessica Sommer, alto
Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

York Bowen

Quintette pour cor, deux violons, alto et violoncelle
en do mineur op. 85

Moderato serio
Andante espressivo
Finale. Allegro molto e ritmico

Benoît Gausse, cor
Thomas Hemkemeier et Helmut Winkel, violon
Jessica Sommer, alto
Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

ENTRACTE

Wolfgang Amadeus Mozart

Divertimento pour quatuor à cordes et deux cors
en fa majeur K 247 („Nocturne de Lodron n°1“)

Allegro

Andante grazioso

Menuetto

Adagio

Menuetto

Andante – Allegro assai

Margreth Luise Nußdorfer et Benoît Gause, cor
Thomas Hemkemeier et Helmut Winkel, violon
Benjamin Rivinius, alto
Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

DIFFUSION (EN DIFFÉRÉ)

Mercredi 9 janvier 2019 | 20h04 | Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

SR2
KULTURRADIO

WOLFGANG AMADEUS MOZART

* 27 janvier 1756 à Salzbourg

† 5 décembre 1791 à Vienne

Lorsque Wolfgang Amadeus Mozart se lance dans le genre concertant, il a toujours un interprète précis en tête. À côté des œuvres pour son propre besoin (les concertos pour piano ou violon), il compose aussi pour des musiciens amis comme par exemple Anton Stadler (concerto pour clarinette) ou – dans le cas des quatre concertos pour cor, du rondo K 371 et du quintette pour cor K 407 – pour Joseph Leutgeb (1732-1811, aussi écrit „Leitgeb“). La relation amicale avec ce virtuose, que Mozart connaît depuis son enfance à Salzbourg, est marquée par diverses blagues grossières du compositeur. Telle est ainsi la dédicace du concerto K 417: *Wolfgang Amadé Mozart a pris pitié de Leitgeb, âne, bœuf et fou / à Vienne, le 27 Mai 1783*. Dans le rondo du concerto K 412, Mozart inscrit des remarques grivoises sur les efforts du soliste lors des passages de bravoure, et il note le concerto K 495 en pas moins de quatre couleurs différentes. Leutgeb n'est pourtant pas un idiot, comme le représente une partie de la littérature de Mozart, trompée par les sorties du compositeur. De son temps, il est considéré plutôt comme un corniste virtuose de premier plan. Les critiques de presse d'un concert, qu'il donne en 1770 à Paris, vantent avant tout sa capacité à „chanter“ des mouvements lents de manière aussi douce et différenciée qu'une voix humaine. De toute évidence, il maîtrise la technique tout juste inventée, de la „couverture“ à la main du pavillon qui permet d'obtenir des sons supplémentaires – Les niveaux chromatiques se différencient alors des sons naturels par un timbre feutré. Il est fort possible que Leutgeb, qui a lui-même écrit des concertos pour son instrument, ait conseillé Mozart.

Un concerto en format miniature – le quintette pour cor K 407

Si de nos jours il est rare d'entendre dans une salle de concert ce quintette pour cor K 407 achevé certainement vers la fin 1782, cela est peut-être dû à la distribution instrumentale inhabituelle, qui ne permet guère de programmer une soirée complète. Mozart a choisi comme partenaires pour son soliste quatre instruments à cordes – ce n'est toutefois pas la formation habituelle du quatuor, mais avec seulement un violon, contre deux altos. Il décide ainsi de souligner la tessiture moyenne du cor et de l'associer de temps en temps au seul violon comme interlocuteur. Le quintette ici présent est bien un concerto pour cor en miniature, on en retrouve non seulement la distribution, mais aussi la composition, en trois mouvements, avec

une forme sonate, un mouvement lent et un rondo. Dans le premier et le dernier mouvement, la participation des cordes se limite largement à un accompagnement minutieusement travaillé. Pourtant, des interactions mélodiques sont aussi présentes tout comme des passages, dans lesquels les cinq instruments interviennent sur un pied d'égalité.

Le premier mouvement, en allegro, contient, malgré son caractère lyrique prédominant, certains contrastes – comme, entre autres, des fanfares rythmées, des modulations joyeuses et des lignes mélodiques chantantes et mélancoliques. Mozart emplit le second mouvement, l'andante, d'un seul thème, que les cordes présentent. Le cor reprend le thème et celui-ci est alors modulé mélodiquement et harmoniquement de façon diverse. Le thème principal du rondo final, souvent répété, révèle une similitude frappante avec le thème de l'andante, il peut même en être pris pour une simple variante rythmique. À l'écoute, on peine à trancher, si ce thème commence avec une anacrouse ou sur le premier temps accentué de la mesure (dans les faits, c'est une anacrouse). Et justement cette ambivalence contribue en partie au caractère humoristique du mouvement, qui paraît refléter la taquinerie amicale de Mozart pour Leutgeb.

Une sérénade pour la comtesse – le premier „nocturne de Lodron“

Divertimento, sérénade, cassation, nocturne, „finalmusik“ – tous ces termes dénomment au 18^{ème} siècle plus ou moins le même genre de musique: des sérénades agréables et divertissantes, qui peuvent être facilement comprises par un public enjoué et détendu. Elles sont jouées en plein air mais aussi en chambre, souvent lors d'occasion festive. De telles occasions peuvent être des fêtes princières ou académiques, mais aussi des mariages privés ou des fêtes de saint patron. Mozart compose justement durant ses années à Salzbourg toute une série d'œuvres de circonstances de ce genre pour des familles du cercle amical. Deux de ses divertimentos sont connus comme „nocturnes de Lodron“: le premier, le divertimento n°10 en fa majeur (K 247), a vu le jour à la 38^{ème} fête de la comtesse Antonia Lodron le 13 juin 1776. Les Mozart sont des familiers des Lodron, une noble famille salzbourgeoise. Le maréchal héréditaire Ernest comte de Lodron, qu'ils appellent „Graf Bacherl“ (comte petit bidon) à cause de sa corpulence, épouse en secondes noces Antonia. Elle joue avec ses deux filles du piano; Mozart, qui enseigne à ces dernières la musique, crée son concerto pour trois pianos en fa majeur (K 242) pour ces trois dames mélomanes.

Dans leur effectif, le genre des divertimentos et sérénades n'est pas plus défini que cela; mais ce sont très souvent des ensembles mixtes à vent et à cordes. Dans la distribution qu'utilise plusieurs fois Mozart avec deux cors et un quatuor à cordes, les cors servent surtout au timbre: ils n'ont au 18^{ème} siècle pas encore de pistons et doivent se restreindre aux harmoniques de leur note fondamentale. La multitude des mouvements est typique au divertimento et à la sérénade. Ils sont souvent au nombre de cinq ou six, comprenant deux mouvements rapides, deux menuets ainsi qu'un ou deux mouvements lents.

Mozart suit ce schéma là aussi dans le divertimento K 247. Dans le vif allegro de sonate, qui sert d'ouverture, le premier violon mène incontestablement, tandis que l'andante grazioso suivant est défini par les ornements galantes et les gémissements des violons en parallèle. Après cela, les deux menuets, dont le deuxième surprend avec ses pizzicatos, encadrent un long adagio sans cors. Dans le final, le dernier rondo est précédé d'un andante introductif réfléchi.

YORK BOWEN

* 22 février 1884 à Londres

† 23 novembre 1961 à Londres

L'anglais York Bowen commence sa carrière comme un enfant prodige: à huit ans déjà, il fait ses débuts comme pianiste avec le concerto pour piano de Jan Ladislav Dussek. À quatorze ans, il rentre dans la Royal Academy of Music de Londres, où il étudie jusqu'en 1905 le piano et la composition. Dès 1907, il devient membre puis professeur deux ans après du même institut – une place qu'il garde jusqu'à sa mort en 1961. À côté de ses activités d'enseignement, Bowen officie aussi comme chef d'orchestre et surtout comme pianiste de haut rang. Par contre, ses compositions trouvent de moins en moins le succès malgré un début prometteur. À la suite de son premier concerto pour piano en 1903, Camille Saint-Saëns le salue comme l'un des meilleurs compositeurs anglais de sa génération. Pourtant après la première guerre mondiale le style de Bowen est considéré progressivement comme démodé: il rappelle le langage musical post-romantique de compositeurs tels que Franck, Liszt, Rachmaninov, Tchaïkovski, Delius et Strauss, et n'évolue presque pas au cours de plus de cinq décennies. Aujourd'hui cependant, un demi-siècle après la mort de Bowen, la question d'actualité ou du retard de ses compositions ne joue plus un grand rôle. Ainsi, interprètes

et public ont commencé désormais à redécouvrir des œuvres magistrales qui sont propres au compositeur anglais.

Quintette op. 85

Les compositions de Bowen considérées comme particulièrement réussies, sont celles pour instruments qu'il maîtrise lui-même – outre le piano, il excelle à l'alto et au cor. Hormis le concerto, une sonate et quelques petits morceaux, Bowen écrit aussi pour le cor un quintette à cordes en ut mineur op. 85 en 1927. Même si l'instrument à vent obtient régulièrement des temps de respiration prolongés, il doit tout de même présenter pratiquement tous les thèmes et motifs importants – le thème principal, qui marque une grande partie de l'ouverture „Moderato serioſo“, est même sans accompagnement. Le thème revêt un caractère héroïque grâce au rythme concis des premières notes, aux harmonies mineures et au grand ambitus dans l'ensemble. Un deuxième thème flottant en mi bémol majeur apporte une complémentarité. Bowen finalise le mouvement modéré avec une coda courte et rapide – vraisemblablement pour le distancier de l'„Andante espressivo“ tout aussi calme et à trois temps. L'„Allegro molto e ritmico“ est pour sa part un véritable contraste avec ce qui précède: ce final montre avec son rythme rapide et les accords ouvrants en pizzicato des traits d'un scherzo. Bowen propose de petites surprises à l'auditeur avec un fugato mené par le violoncelle et vers la fin avec une réminiscence du thème principal de l'ouverture.

LE CONCERT PROCHAIN

Mercredi, 6 février 2019 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOFF

Im Klein- und Großformat

Theo Plath, basson

Margarete Adorf, violon

Benjamin Rivinius, alto

Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

Des œuvres de Allan Stephenson, Ludwig van Beethoven, François Devienne et Wolfgang Amadée Mozart

Vous trouvez toutes les informations
concernant nos concerts

sous

www.deutscheradiophilharmonie.de

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie

TICKETS SAARBRÜCKEN

SR-Shop im Musikhaus Knopp | Futterstraße 4 | 66 111 Saarbrücken
Tel: 0681/9 880 880 | Fax 0681/910 10 20
sr-shop@musikhaus-knopp.de

SR-Shop bei KLEIN Buch + Papier | Bahnhofstr. 13 | 66 606 St. Wendel
Tel. 06851/93 94 0 | Fax 06851/93 94 58 | email@klein-buch.de

Ticket Hotline proticket: Tel. 0231/917 22 90
www.drp-orchester.de oder www.proticket.de

TICKETS KAISERSLAUTERN

Sinfoniekonzerte, Sonntags um 5, À la carte
Tourist-Information | Fruchthallstraße 14 | 67 655 Kaiserslautern
Tel: 0631/3652317 | Fax 0631/365 27 23
www.eventim.de

Ensemblekonzerte und Familienkonzerte
SWR Studio | Emmerich-Smola-Platz 1 | 67 657 Kaiserslautern
Tel. 0631/36228 395 53 | Fax 0631/36228 395 29
info@drp-orchester.de

www.drp-orchester.de